





Festival

PRÉSENCES electronique 2017 14+15+16 avril

concerts

au CENTQUATRE-PARIS

5, rue Curial - Paris (19°) M 7 - Riquet (193) 54, 60 - Crimée, Curial RE (1) 3b - Rosa Parks

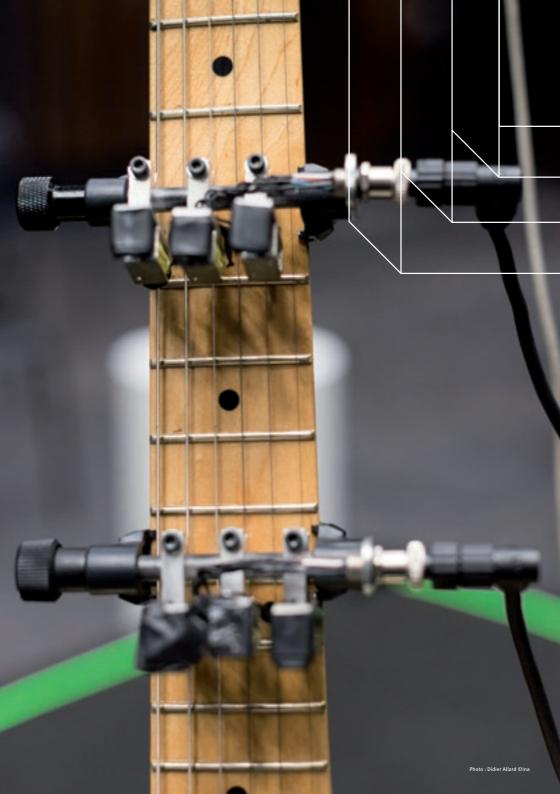
www.104.f

#PE2017

● @Ina_GRM

f @INAGRM

inagrm.com









13^e Festival

PRÉSENCES electronique 2017 14+15+16 avril

Partir à la découverte de musiques qui tracent leur propre sillon, se laisser emporter par des artistes qui cheminent et explorent des territoires inouïs. Ces trois jours de concerts proposent au public une échappée. Echappée pour ressentir la joie de l'écoute, le goût de la découverte et l'accueil de nouvelles émotions sonores.

Parenthèse hors du temps et des modes standardisées, Présences électronique, conçu initialement par le Groupe de Recherches Musicales de l'Ina avec Radio France et organisé en association avec le CENTQUATRE, reste fidèle à lui-même. Il croise les esthétiques et les générations. Il s'investit dans le grand domaine de l'expérimentation sonore et musicale depuis le répertoire acousmatique jusqu'à l'improvisation bruitiste. Ce festival audacieux et exigeant,

se destine à être chaque année un carrefour de toutes les musiques aventureuses qui mettent le son et l'écoute au centre de l'expérience du concert.

L'Acousmonium* se déploiera en deux déclinaisons, offrant ainsi dans la salle 400 et la Nef un environnement d'écoute rare, à la fois subtil et impressionnant.

Vivre le sonore, s'ouvrir à l'expérience et accueillir la sensibilité des autres, partager, témoigner de la bienveillance et de la curiosité, suspendre sa faculté de juger pour mieux ressentir, tels sont les vœux d'un festival tourné vers l'expérience et qui n'oublie pas que "derrière toute expérience musicale se cache une expérience humaine." (Pierre Schaeffer).

Francois Bonnet

* L'Acousmonium est un dispositif sonore exceptionnel composé de haut-parleurs disposé en face, autour et dans le public du concert.

A propos du GRM

Le Groupe de Recherches Musicales (GRM) développe depuis près de 60 ans des activités de création et de recherche dans le domaine du son et des musiques électroacoustiques. Laboratoire d'expérimentation sonore unique au monde, le GRM intègre l'Ina en 1975 et participe également depuis lors à la mission de conservation et de valorisation du patrimoine sonore.



VENDREDI 14 AVRIL

19H (Salle 400)

David BEHRMAN Runthrough 21c, View Finder

21H (Nef Curial)

Ivo MALEC Turpituda

Kara-Lis COVERDALE Limbo

Thomas ANKERSMIT

Cannibal (Cameron JAMIE / Cary LOREN / Denis TYFUS)

SAMEDI 15 AVRIL

16H (Salle 400)

Thomas TILLY

Felicia ATKINSON Audio book

18H (Salle 400)

L'Ocelle Mare (Thomas BONVALET)

Jana WINDEREN Déclassifié

20H (Nef Curial)

François BAYLE La fin du bruit

Stephan MATHIEU joue

Earle BROWN December 52 To Have Elements Exist in Space

Hild Sofie TAFJORD

Demdike Stare Cosmogony

DIMANCHE 16 AVRIL

16H (Salle 400)

Méryll AMPE Mirror

Leafcutter John

18H (Salle 400)

Mazen KERBAI

Roland KAYN (1933-2011) *Cybernetics III (1969-1977)*

20H (Nef Curial)

James TENNEY (1934-2006) Fabric for Ché (1967)

Andrew PEKLER Description of an Island

Akira RABELAIS

Minibus Pimps



VEN 14 AVRIL 19H (Salle 400)

David BEHRMAN

David BEHRMAN

David Behrman est compositeur et artiste depuis les années 60.

Au fil des années, il a réalisé des installations sonores et multimédias pour des galeries ainsi que des compositions pour des performances en concert.

Parmi les œuvres pour solistes et petits ensembles qu'il a composées, on peut citer : My Dear Siegfried, Leapday Night, On the Other Ocean, Interspecies Smalltalk, Open Space with Brass et Long Throw.

Ses installations multimédias ont été exposées dans diverses galeries et musées aux États-Unis et en Europe.

Cloud Music, une collaboration avec Robert Watts et Bob Diamond, a été acquise dans la collection du Smithsonian American Art Museum en 2013.

Behrman a longtemps travaillé avec la Merce Cunningham Dance Company, John Cage et David Tudor. Il a été co-fondateur, avec Alvin Lucier, Robert Ashley et Gordon Mumma, de Sonic Arts Union.

Les enregistrements de ses œuvres sont disponibles sur les labels XI, Pogus et Lovely Music; des vidéos peuvent être vues sur Roulette.org et ubu.com. dbehrman.net

Runthrough 21c View Finder

Interprètes : Carol ROBINSON & David BEHRMAN

Runthrough, à l'origine, a été créée en 1967 pour les performeurs de Sonic Arts Union (Robert Ashley, Alvin Lucier, Gordon Mumma et Behrman.)

La pièce avait utilisé des synthétiseurs analogiques faits-maison et des contrôleurs spatiaux pilotés par la lumière. Jouée dans l'obscurité, cette pièce nécessite quatre performeurs, deux opérant les synthés et deux déployant de petites lampes de poche avec des circuits photosensibles, afin de déplacer les sons dans un système audio à quatre canaux entourant performeurs et auditeurs.

À la fin des années 90, le compositeur Mark Trayle, de la faculté de musique de Cal Arts, eut l'idée de réaliser la pièce en tant que logiciel, les ordinateurs étant devenus alors suffisamment rapides pour manipuler l'audio en temps réel.

Avec ses élèves de Cal Arts, il a réalisé, interprété et enregistré cette nouvelle version.

La version de 2016, désormais appelée Runthrough 21c, met à nouveau la pièce à jour, en appliquant les techniques actuelles à la photocellule et aux circuits de la lampe de poche.



La nouvelle version peut être ainsi réalisée par deux personnes, l'une sur ordinateur portable, l'autre sur des lampes de poche.

View Finder est issue d'une pièce de 1972, Pools of Phase Locked Loops, qui a été réalisée dans le cadre d'une commande d'Hans Otte de Radio Bremen aux membres de Sonic Arts Union.

Pools utilisait un grand nombre d'oscillateurs de tessitures aigues, disposés en groupes d'harmoniques et dont on pouvait modifier lentement la hauteur et la dynamique. Dans les années 90, j'ai adapté la pièce en utilisant un logiciel pour remplacer leurs circuits analogiques et pour en faire une installation audio / vidéo, les sons changeant en réponse aux mouvements détectés par une caméra.

Dans sa version actuelle pour concert, elle peut être réalisée par deux performeurs : un qui gère un logiciel sur ordinateur et l'autre qui joue d'un instrument acoustique dont les sons sont mélangés avec ceux générés électroniquement.

Carol ROBINSON

Dire que Carol Robinson est une compositrice et clarinettiste franco-américaine, est bien réducteur pour embrasser l'éclectisme de son parcours et de ses passions. Aussi à l'aise dans le répertoire classique qu'avec la création contemporaine voire expérimentale, elle se produit dans les salles et festivals internationaux les plus prestigieux et collabore régulièrement avec des photographes, des plasticiens, des vidéastes, et surtout des chorégraphes. Dernièrement, elle a écrit Mr Barbe bleue (Commande d'Etat), cosigné Occam Hexa II avec Eliane Radigue, et composé trois grandes œuvres électroacoustique : Nacarat (guitare électrique), Black on Green (contrebasse), et Les si doux redoux (cor de basset).

Dans sa discographie récente on retrouve ses compositions mais aussi des monographies de Scelsi, Nono, Feldman, Berio et Radigue ainsi que du rock alternatif, ou du jazz.

www.carolrobinson.net



VEN 14 AVRIL 21H (Nef Curial)

Ivo MALEC Kara-Lis COVERDALE Thomas ANKERSMIT Cannibal

Ivo MALEC

Compositeur français né en 1925 à Zagreb, Croatie.

Après des études universitaires et musicales dans sa ville natale, Ivo Malec séjourne plusieurs fois à Paris où il s'installe définitivement en 1959. Il entre au Groupe de Recherches Musicales en 1960, y devient animateur et producteur de nombreuses manifestations jusqu'en 1990. Professeur de composition au Conservatoire de Paris (1972-1990), il contribue à former les compositeurs de la nouvelle génération de la musique française. Compositeur et chef d'orchestre, particulièrement attiré par les musiques mixtes, il a été parmi les premiers, touchant à tous les genres, à réussir la synthèse entre la musique traditionnelle et la technique électroacoustique. Parmi ses œuvres, citons Lied (1969), Therana (1975), Arco 11 (1975), Triola (1978), Attaca (1986), Ottava alta (1995), Sonoris causa (1997), Arc-en-cello (2003), Epistola (2006).

Turpituda Triola ou Symphonie pour moi-même,

1er mouvement : Turpituda (1978) 9'35

Cette pièce a marqué mon retour en studio après plusieurs années d'absence, retour, qui, pour des raisons obscures, me semblait devoir se situer à l'intérieur d'un projet d'une certaine ambition - idée strictement personnelle... C'est ainsi que l'esprit s'est tourné peu à peu vers la conception d'un récit musical, qui serait à la fois le réapprentissage du métier, la tentation de détournement du matériau purement électronique vers ce qui ne serait plus tout à fait lui-même, une vaste étendue de forme(s) et, si possible, une œuvre, sinon une musique.

Le titre Triola (triolet) a été choisi pour bien souligner le fait de ces trois mouvements, titrés eux aussi, et qui, comme les trois valeurs égales du triolet, confirment une unité de base par la perturbation. C'est un peu symbolique. Symbolique aussi l'alternative du titre : cette "Symphonie pour moi-même" ne l'est pas seulement parce que j'aurais voulu m'offrir quelque chose - ce qui n'est pas faux - mais peut-être avant tout, parce que j'ai eu quelque compte à (me) régler. De là à dire que la pièce est autobiographique, il n'y a qu'un pas. On peut le faire, mais rien n'y oblige : That is not the auestion. (IM)

A l'Acousmonium : Daniel TERUGGI.



Photo: Scott Pilgrim

Kara-Lis COVERDALE

Compositrice canadienne travaillant à partir de médias numériques et acoustiques.

Elle a été, dès l'âge de 13 ans, organiste et directrice musicale dans plusieurs églises au Canada.

Elle a étudié la musicologie, les médias et la composition à la Western University Ontario où elle a découvert la musique électroacoustique et écrit un mémoire sur le réalisme timbral dans les musiques enregistrées.

Elle compose et interprète désormais des pièces électroniques, dont certaines sont axées autour de la synthèse vocale. Elle s'est produite notamment au Barbican de Londres, au Théâtre du Châtelet, au Krakow Philharmonic et au Teatro Circo de Braga au Portugal.

Elle a aussi été en residence au GRM et à l'EMS de Stockholm.

Elle a reçu le prix "Most Promising Young Artist" lors du Contemporary Music Showcase de Toronto, et The Guardian la décrit comme "l'une des jeunes compositrices les plus enthousiasmantes d'Amérique du Nord".

Limbo

Limbo a été partiellement conçu lors d'une résidence à l'Ina GRM en avril 2016. l'ai utilisé la même technique que pour A 480 (2014) dans le traitement d'un matériau provenant entièrement de la synthèse vocale.

Cependant, Limbo diffère dans le fait qu'on y retrouve des matières d'origine acoustique.

Chaque son et mélodie sont produits par les doigts et les poignets captés par un contrôleur, d'abord divisés en quatre pistes, puis re-transposés et retissés à travers une procédure de greffe en va-etvient qui aboutit à une stratification et une fixation sur un processeur quatre canaux.

Les arrangements finaux sont dérivés de transpositions appelées "scrubs." Le "Scrubbina" est un processus de création d'un son à partir d'un autre, non pas pour que ce son existe seul, mais pour qu'il puisse être complété par d'autres qui l'entourent. Les structures tonales sont construites par empilement de couches interdépendantes de fréquences modelées afin de produire des composites de fréquences mitoyennes sur les mélodies et les arrangements.



Thomas ANKERSMIT

Thomas Ankersmit (Pays-Bas, 1979) est un musicien et compositeur basé à Berlin et Amsterdam. Il est édité sur les labels Touch et PAN.

Il se produit aussi bien dans des musées d'art contemporain que lors de festivals de musique électronique.

Depuis 2006, son instrument principal est le synthétiseur Serge Modular à la fois pour le live et le studio. Il collabore depuis longtemps avec Phill Niblock et Valerio Tricoli.

Les phénomènes acoustiques tels que les réflexions sonores, les vibrations infrasonores, les émissions acoustiques et les projections hautement directionnelles du son jouent un rôle central dans son travail. Sa musique se caractérise également par une utilisation délibérément fautive de l'équipement, il utilise notamment le larsen et les perturbations du signal, les fréquences et dynamiques extrêmes pour créer des essaims sonores viscéraux mais finement détaillés.

Ankersmit a joué dans toute l'Europe, l'Amérique, le Moyen-Orient et l'Asie. Son travail a été présenté aux Hamburger Bahnhof et KW Institute for Contemporary Art à Berlin, au Stedelijk Museum d'Amsterdam, au Kunsthalle de Basel, au Serralves Museum de Porto et au MoMA PS1 de New York ainsi que lors de nombreux festivals de musique expérimentale et contemporaine à travers le monde.

Il a été conférencier invité dans des universités telles que Columbia, Harvard, Stanford, CalArts, et l'Universität der Künste à Berlin...

Parmi ses projets en cours : des travaux commandés pour le CTM et Berghain (Berlin) basés sur les infrasons et la résonance architecturale, et pour l'Ina GRM (Paris) sur les recherches menées par Pierre Schaeffer, ainsi qu'une nouvelle performance électronique avec Phill Niblock.

Supported by creative industries fund NL

Sa performance avec synthétiseur modulaire analogique Serge est inspirée par les concepts de Spectro-morphologie de Denis Smalley.



Cannibal (Cameron JAMIE / Cary LOREN / Denis TYFUS)

Cannibal est un trio d'artistes / musiciens composé par Cary Loren, Cameron Jamie et Dennis Tyfus.

La musique et les paysages sonores de Cannibal sont des impulsions prolongées de l'énergie du groupe et un point d'entrée radical à un flux grouillant d'électronique irrégulière, de narration dérangée / incantatoire, d'harmonica, de guimbarde, de disques au rabais, de poésie trouvée, de techniques vocales... La performance de Cannibal est un désorientant tour de force des formes les plus primaires de la musique, un voyage mental hallucinatoire, guidé par un habile sens du déraillement.

GRMTools by ina





Les plugins GRM Tools - conçus et réalisés par l'Ina GRM - sont le fruit de nombreuses années d'expérimentations et de développement de logiciels de traitement sonore.

De notoriété mondiale, ils sont utilisés aussi bien par les musiciens, les compositeurs et les designers sonores que par l'industrie du cinéma, les studios de production musicale et de jeux vidéo.



La troisième génération de GRM Tools disponible sur **store.inagrm.com**





SAM 15 AVRIL 16H (Salle 400)

Thomas TILLY Felicia ATKINSON

Thomas TILLY

Thomas Tilly est un musicien utilisant le microphone et le haut-parleur comme principaux instruments de création. Centré sur l'étude de l'environnement sonore et sa confrontation avec l'espace dans lequel il existe, son travail emprunte autant à la recherche musicale expérimentale que scientifique.

Dans sa démarche, l'écoute reste centrale au détriment de toutes formes de représentations. Ce qui se passe sur le terrain doit être interprété puis transmis à l'auditeur dans des conditions d'immersion totale. La subjectivité de cette restitution résidant dans le sensible plutôt que dans une mise en œuvre technique complexe. Toujours connectées à l'idée d'un autre "possible musical", ses pièces sonores, diffusions, ou installations, sont les fruits d'études où la recherche tente de supplanter l'esthétique.

Dans les travaux de Thomas Tilly, tous les outils de captation du son sont utilisés comme des moyens d'écriture, des révélateurs.

Captations ultrasoniques, sismiques, hydrophoniques ou aériennes, la méthode employée n'est jamais prétexte au spectaculaire, mais le vecteur d'une appréhension singulière du monde. Thomas Tilly a présenté son travail dans une vingtaine de pays et dans de nombreux festivals internationaux dédiés aux musiques expérimentales et improvisées : Audible Festival (Paris), Météo (Mulhouse), Bruisme (Poitiers), Electricity(Reims), Avant avant garde (Cracovie), Simultan (Timisoara), Magnetic Traces (Melbourne)...

Il collabore avec les artistes Jean-Luc Guionnet, Seijiro Murayama, Junko Hiroshige, Dave Phillips, Eric Cordier, Claire Bergerault, Fabrice Favriou, Thomas Chatard et collabore régulièrement avec le CNRS Guyane, depuis 2013, en tant qu'artiste résident.



Felicia ATKINSON

Félicia Atkinson est une musicienne, artiste et la co-éditrice du label Shelter Press. Née à Paris et vivant à Rennes, elle a réalisé plusieurs albums depuis une dizaine d'années dont A Readymade Ceremony (2015) et Hand in Hand (2017) sur Shelter Press. Elle a collaboré avec les musiciens Jefre Cantu Ledesma (Comme un Seul Narcisse, Shelter Press, 2016) et Peter Broderick (La Nuit, Desert Television, Beacon Sound, 2014). Elle a récemment été en résidence aux studios EMS à Stockholm (2016), Novas Frequencias (Rio, 2015) ou encore Rewire (La Haye, 2015). Sa musique est composée d'éléments abstraits electroniques, de sons électroacoustiques et de voix ASMR.

Audio book

Félicia Atkinson proposera dans sa version courte de trente minutes, multicanale et inédite, AUDIO BOOK, une pièce sonore de 7 heures présentée en stéréo dans son intégralité à La Criée Centre d'Art Contemporain à Rennes du 1er Avril au 28 Mai 2017.

AUDIO BOOK est composée de sons enregistrés au BUCHLA et au SERGE aux studios EMS de Stockholm, mais aussi de field recordings enregistés dans le Sonoran Desert en Arizona et de voix, souvent chuchotées.

Cette pièce s'inspire des disques d'environnement sonores et des experimentations de la "library music".

On peut penser parfois en écoutant AUDIO BOOK à Private Parts de Robert Ashley ou The Dreams de Delya Derbyshire.



SAM 15 AVRIL 18H (Salle 400)

L'Ocelle Mare (Thomas BONVALET) Jana WINDEREN

L'Ocelle Mare (Thomas BONVALET)

Thomas Bonvalet est né en octobre 1977 et vit à Alpedrete, Espagne. Guitariste du groupe Cheval de frise entre 1998 et 2004, il fait son premier concert solo sous le nom de L'Ocelle Mare en septembre 2005.

Le projet solitaire de Thomas Bonvalet a d'abord été centré sur la guitare classique, prenant des formes courtes, dynamiques et abruptes et se limitant exclusivement aux possibilités acoustiques de l'instrument. Une posture radicale constamment menacée de se mettre dans l'impasse, se voyant contrainte à la métamorphose et au mouvement. L'instrument est ainsi devenu de moins en moins identifiable, absorbant et déviant de leur usage les objets sonores présents en marge (métronomes, diapasons, etc.), intégrant le souffle et les sons résultants du geste instrumental premier, se fragmentant et tentant de faire apparaître une nouvelle figure fugace. L'amplification a elle aussi pris peu à peu une place essentielle dans ce nouvel instrumentarium/organisme. Il reste cependant cette même voix sous-jacente et cette grande considération pour les détails, la tension et les possibles points de surgissement.

Instruments: métronome mécanique à cloche, plaques d'harmonica, banjo six cordes, microphones, amplificateurs, frappements de pieds et de mains, ukulele six cordes, diapasons, concertina, pavots secs, sifflements, harmonica, minuteur, orgue à bouche, grelots.



Jana WINDEREN

Jana Winderen est une artiste diplômée des Beaux-Arts du Goldsmiths College de Londres. Elle a une formation en mathématiques, chimie et écologie des poissons à l'Université d'Oslo.

Une de ses installations a été présentée au Park Avenue Tunnel, à New York durant l'été 2014 et elle a exposé au MoMA NYC en 2013.

Elle a récemment été artiste en résidence à la TBA21 Academy et a publié ses œuvres audiovisuelles sur le label Touch.

En 2011, elle remporte le Golden Nica, d'Ars Electronica.

Son travail se manifeste principalement par des installations immersives en multicanal ainsi que des concerts à travers le monde.

Actuellement, elle vit et travaille à Oslo.

http://www.janawinderen.com

https://janawinderen.bandcamp.com

Twitter: @janawinderen

Déclassifié

Il y a un environnement sonore très sensible sous la surface de la mer - un paysage invisible mais audible dont nous savons très peu de choses. Le bruit fait par l'homme provoque de nombreux problèmes et même un petit moteur peut infliger des dommages à la vie sous-marine. Jana Winderen présente sa composition sur la base d'enregistrements de phoque barbu, de crépitements de crustacés, d'orque, de baleine à bosse et baleine- pilote, de grognements de morue, de goberge, d'aiglefin et de poissoncrapaud.

Du plus petit organisme sous-marin aux plus grands mammifères, tous sont en concurrence avec les sonars, le transport maritime, les essais sismiques et les ondes de pression provenant de l'activité industrielle.



SAM 15 AVRIL 20H (Nef Curial)

François BAYLE Stephan MATHIEU Hild Sofie TAFJORD Demdike Stare

François BAYLE

On peut imputer à une enfance "non-occidentale", à une formation musicale plus ou moins nomade et principalement autodidacte, son adaptation naturelle au caractère problématique des musiques expérimentales des années 60, génération parmi laquelle François Bayle se situe dans ses débuts de compositeur.

Responsable du GRM, d'abord auprès de Pierre Schaeffer (Service de la Recherche) puis au sein de l'Ina (Institut national de l'audiovisuel), c'est à travers ces organismes au destin original qu'il apporte une contribution déterminante à l'épanouissement de la recherche musicale, par l'élaboration de concepts et d'outils utiles à la pratique désormais répandue d'un métier du son acousmatique.

Depuis ses premières œuvres (L'Expérience Acoustique - 1971), il développe, selon une grande variété de formats, un "système d'écoute" qui lui est propre, appliqué à une organisation formelle ou spatiale toujours renouvelée.

www.francoisbayle.fr

La Fin du bruit

[1979-80, 16'25, cat. 69]

Successivement et enchaînés : Éros bleu - La Fin du Bruit - L'Infini du bruit - Éros rouge.

Le cycle Érosphère (dont La Fin du bruit est le mouvement central) fut parachevé en 1980 avec la composition des trois Éros (bleu, rouge et noir). "La loi de gravitation du désir" est ce que nomme le mot Érosphère, nous dit le compositeur. Et le désir est lui-même dans un rapport secret à la situation acousmatique où se comprennent et se devinent les choses sans les voir.

Nous retrouvons deux d'entre ces trois Éros intégrés dans la pièce de ce soir. Ces mouvements "aériens et ventilés" ont été composés à partir d'enregistrements de la voix du compositeur (prononçant les mots : terre, tremblement, ciel, doux, fin bruit, ciel dans la toupie, etc.) transformée par les premiers ordinateurs du studio de synthèse du GRM (à une époque où une nuit de calculs était nécessaire pour obtenir quelques minutes de son transformé). Les Éros s'entendent comme des ciels, dont le passage du bleu au noir au fil du cycle entier, indique celui du jour à la nuit, de l'activité au rêve, du faire au désir ce qui correspond au voyage auquel nous invite Érosphère, d'un tumulte serré à un calme large.

A la suite d'Éros bleu, La Fin du Bruit mêle, fusionne et transforme des bruits de foules, de trafics, de arésillements et d'acclamations dont ne demeurent que des traces et des allures. Cet univers de figures actives et vivaces est unifié et mené par un flux de séquences itératives et opiniâtres qui s'élargit à mesure en un chant électrique épuré. Le long chant frotté de styrène (début de L'Infini du bruit), d'une sécheresse pathétique et douloureuse, s'ouvre et libère une longue tenue légèrement ronflante, frangée d'un liseré aigu, qui s'élève lentement. Une irrésistible et puissante giration ascendante, trouée de déflagrations magnétiques (Éros rouge), nous fait percevoir la précipitation tranquille du bruit vers sa propre évanescence où nous ne pouvons plus l'ouïr, mais où nous pouvons encore entendre

Car, quant à cette fin dont nous parle le titre de l'œuvre, elle n'est pas seulement celle de la finitude et de l'extinction (l'effondrement du "continent-son"). C'est aussi la fin comme but qui perdure par-delà l'extinction du phénomène acoustique. La Fin du bruit, vise, au-delà des catégories de son et de bruit, à une "musique générale", qui pourrait être cet Infini du bruit qui, au mitan de la pièce fait césure, répond et mène ailleurs. (Régis Renouard-Larivière)



Stephan MATHIEU joue Earle BROWN December 52

Stephan Mathieu est un compositeur et interprète travaillant dans le domaine des musiques électroacoustiques.

Ses productions sonores sont essentiellement basées sur l'utilisation d'instruments anciens et de médias obsolètes qui sont enregistrés et transformés au moyen de microphonies expérimentales, de techniques de montage, et procédés numériques spécifiquement conçus ; sa musique a été comparée aux paysages représentés sur les toiles de Caspar David Friedrich, mais aussi aux artistes du mouvement Colorfield comme Mark Rothko, Barrett Newman et Ellsworth Kelly.

www.schwebung.com

www.schwebung-mastering.com

To Have Elements Exist in Space

To Have Elements Exist in Space est une interprétation de la partition graphique d'Earle Brown December 1952, commandée par la Earle Brown Music Foundation de New York pour célébrer le 90e anniversaire du compositeur.

"En 1997, j'ai été invité à jouer December 1952 à la HFM University of Music à Sarrebruck, en Allemagne. Monsieur Brown était présent dans la salle et m'a dit plus tard au dîner que ma version pour batterie préparée était la performance "la plus honnête et touchante" qu'il ait jamais entendu et il m'a encouragé à enregistrer la pièce.

Il m'aura fallu attendre 20 ans pour le faire, et entre temps mes méthodes de compositions ont changé considérablement.

Pour cette interprétation, j'ai travaillé principalement avec du field-recording effectué lors de mes visites à New York en 1994/95 et en 2003, les synthétiseurs ARP 2600 et Roland System 700, une batterie électronique et un récepteur radio à ondes courtes."

To Have Elements Exist in Space fait partie de Radiance (http://www.schwebung.com/ radiance/), un album qui comprend 12 CDs.



Hild Sofie TAFJORD

Hild Sofie Tafjord (née le 4 janvier 1974 à Ålesund, Norvège) joue du cor d'harmonie et des instruments électroniques. Elle est également improvisatrice et compositrice. Elle a terminé ses études de jazz à la Norwegian State Academy of Music à Oslo en 2000.

Elle a développé une technique de jeu qui a étendu les possibilités sonores pour le cor d'harmonie. Cette signature est présente dans ses activités en tant que soliste et dans un grand nombre de collaborations. Le travail collectif est un axe principal pour Hild Sofie Tafjord, dans ses principaux groupes SPUNK, Lemur, Zeitkratzer et Fire Orchestra.

Hild Sofie Tafjord a composé de la musique pour la danse, le théâtre, le cinéma, l'installation, la sculpture, fait des concerts in-situ et a souvent travaillé avec des œuvres visuelles en relation avec ses concerts.

Elle a sorti deux albums solo, Kama (Pica Disk) et Breathing (+3db). Sa pièce MURAL (section de cuivres symphoniques, cor et électronique) a été créée dans le BBC Hall, Tectonics 2015, et reprise en 2016 à Oslo.

Elle a participé à plus de 60 enregistrements sur des labels tels que Rune Grammofon, ECM, Universal, Indie Recordings, Jazzland, Asphodel

Elle a joué avec des artistes et des groupes tels qu'Agrare, Lotta Melin, Fe-mail, Trinacria, Fred Frith, Stian Westerhus, Phantom Orchard orchestra,Trondheim Jazzorkester, Per Henrik Wallin & His Gang, Lasse Marhaug, parmi d'autres nombreux projets...

SPUNK (Tafjord / Maja Ratkje / Lene Grenager) www.spunkmusic.com

Lemur (Tafjord, Bjørnar Habbestad, Lene Grenager, Michael Duch) www.lemur.fm

Ensemble Zeitkratzer www.zeitkratzer.de



Demdike Stare

Demdike Stare est un duo formé en 2009 par Sean Canty et Miles Whittaker, tous deux déjà bien établis dans la scène musicale de Manchester.

Whittaker était réputé pour son travail à travers les groupes Pendle Coven, Monikers MLZ et Daughter of the Industrial Revolution alors que Canty était un DJ respecté, connu pour sa participation au label d'archives sonores Finders Keepers à Londres.

Cosmogony

Ce concert sera un hommage dédié à l'Ina GRM et aux autres centres de l'avant-garde musicale qui ont inspiré Demdike Stare.

En plus de nos instruments, nous utiliserons des dubplates faites spécialement pour l'occasion, ainsi que des 33 tours de notre collection afin de proposer un concert exclusif sur l'Acousmonium.



musique avril > juin

01 53 35 50 00 www.104.fr

Rodolphe Burger chanson/rock + Silvain Vanot Good pop 26 avril

Navarre +1re partie Release Party

The Legendary Tigerman Eurotrash Summer 11 mai rock How To Become Nothing & Pedro Maia

folk/minimaliste 31 mai Lior Shoov +1re partie 23 mai

musique/installation Jérôme Combier, Manifeste - 2017

Manifeste - 2017

Campa Santo dans le cadre Pierre Nouvel impure histoire de fantômes de l'Ircam Campo Santo, o8 juin

> Création spéciale Dimoné, O'Malley, Laurent Martinez Je et Je Fondent o8 juin

Restez connectés au #104paris!















DIM 16 AVRIL 16H (Salle 400)

Méryll AMPE Leafcutter John

Méryll AMPE

Après une formation de sculpture sur bois à l'Ecole Boulle et une pratique musicale au conservatoire (violoncelle, batterie et musique sur ordinateur), Méryll Ampe développe durant son cursus aux Beaux-Arts de Paris Cergy (DNSEP) un travail de création plastique et sonore. Elle assiste des artistes sonores, tels que Robin Meier à Paris, et Manuel Rocha Iturbide à Mexico.

Dans son travail, elle établit des liens entre sa pratique musicale et plastique où se concentrent les notions de matérialité et de physicalité du son. Elle le présente sous plusieurs formes: compositions, concerts, installations, sculptures..

Son approche au son puise dans des techniques directement liées à la sculpture : tailler dans la masse, modeler, sculpter. Elle utilise des field recordings et des matières acoustiques, bruts, captées dans son quotidien. S'y ajoutent des outils de traitements électroniques, analogiques, micros, K7... Elle fait évoluer ces dispositifs permettant de générer résonances, tensions, ruptures, reliefs et ponctuations. Par ses recherches, ses expérimentations, elle élabore des sonorités orchestrées et spatialisées. Elle conçoit ces concerts comme des "plansséquences", révélant la composition immersive d'un espace.

Méryll Ampe se produit dans différents lieux en France et à l'internationale.

Son travail sonore évolue aussi dans les domaines du spectacle vivant et des arts visuels.

On peut retrouver ses compositions éditées sur des labels tels que Tsuku Boschi Records (FR), Audition Records, (MEX), Musica Dispersa Radio (UK), Audiotalaia (ES)

http://meryllampe.com/ https://soundcloud.com/ryll-1

Mirror

Une forme non délimitée.

Un espace sonore intérieur constitué de flux dynamiques : arrivées / départs, envers / endroit, intérieur / extérieur...

Il se construit à partir de résonances, d'espaces intermédiaires où oscillent voix et batterie de vibrations, cellules rythmiques connues et inconnues.

Cette pièce trouve sa matérialité à travers un corps sonore composé d'enregistrements acoustiques, sons analogiques et de son espace de diffusion multi-phonique.

Mirror résulte des réflexions mentales et sonores : mouvements intrinsèques, qui aboutira à une écoute, une rencontre.

Méryll Ampe 2017.





Leafcutter John

John Burton a étudié à l'origine la peinture à la Norwich School of Art and Design. Il a obtenu son diplôme en 1998, a déménagé à Londres et a commencé à explorer les possibilités de l'enregistrement et la manipulation du son sur un vieil ordinateur.

Ses premiers enregistrements sont arrivés aux bureaux du fondateur de Planet Mu Records, et collaborateur d'Aphex Twin, Mike Paradinas qui l'a encouragé à continuer ses expérimentations.

En collaboration avec Planet Mu, John a publié trois albums acclamés par la critique.

Il a notamment sorti The Housebound Spirit, un album qui combine musique concrète et électroacoustique avec des sons de voix et de guitare issus de la musique folk.

Il a remporté une Mention d'honneur aux Ars Electronica Awards 2004, et a figuré dans le Top 50 du magazine The Wire en 2003.

Son quatrième album, The Forest and the Sea, a été nommé Meilleur album (Quartz Award 2007) et a été interprété en Europe et en Australie en compagnie de Beck, Thurston Moore, Matmos, Nick Cave, Keith Fullerton Whitman, Jarvis Cocker, Yo La Tengo, Grace Jones, Beth Orton, Otomo Yoshihide, Aki Onda, Phillip Jeck, Carsten Nicolai, Tujiko Noriko...

Depuis 2010, John conçoit, construit, développe et fait des performances à l'aide d'une interface musicale contrôlée par la lumière.

Il s'agit d'un contrôleur sensible qu'il manipule par le geste utilisant des lampes de poche et d'autres sources lumineuses.

Les sons produits sont fortement liés aux actions de l'interprète et produits en temps réel, ce qui crée une expérience audiovisuelle immersive.

Il a joué dans toute l'Europe avec ce système, mais aussi au Vietnam à l'invitation du British Council. Il a aussi donné des conférences et fait des ateliers dans diverses écoles de musique et d'art.

En 2012, il a composé la musique du spectacle Crow basée sur des poèmes de Ted Hughes.

En 2013, il a été chargé de créer de la musique live pour la compagnie Randy Dance de Wayne Mcgregor.

En 2015, l'interface a remporté le Quartz Award pour l'innovation.

John est également un membre clé de Polar Bear.



DIM 16 AVRIL 18H (Salle 400)

Mazen KERBAJ Roland KAYN

Mazen KERBAJ

Mazen Kerbaj, né à Beyrouth en 1975, est un artiste libanais qui travaille dans différents domaines : bande dessinée, arts visuels et musique. Il travaille également sur des projets d'illustration sélective et de design, et est instructeur, à temps partiel, à l'Université américaine de Beyrouth.

Kerbaj est l'auteur de plus de 15 livres, et de nombreuses histoires et dessins ont été publiés dans des anthologies, des journaux et des magazines.

Son travail a été traduit dans plus de dix langues dans diverses publications locales et internationales.

Ses peintures, dessins, vidéos, spectacles et installations ont été présentés dans le cadre de nombreuses expositions individuelles et collectives, dans des galeries, des musées et des foires d'art à travers le monde.

Mazen Kerbaj est considéré comme l'un des initiateurs et acteurs clés de l'improvisation libanaise et de la scène musicale expérimentale.

Il est co-fondateur et membre actif de MILL, l'association de musique culturelle derrière Irtijal, un festival annuel de musique d'improvisation tenu à Beyrouth depuis 2001 (www.irtijal.org) et également cofondateur d'Al Maslakh, premier label de musique expérimentale dans la région, actif depuis 2005 (www.almaslakh.org).

Joueur de trompette, que ce soit en solo ou avec des groupes tels que "A" Trio, Kerbaj pousse les limites de l'instrument et continue à développer un son personnel et une langue innovante, en suivant les pas de pionniers tels que Bill Dixon, Axel Dörner et Franz Hautzinger.

Depuis 2000, il s'est produit en solo et en groupe au Moyen-Orient, en Europe, au Canada et aux États-Unis. Il a notamment joué avec Sharif Sehnaoui, Raed Yassin, Franz Hautzinger, AMM, Alan Bishop, Bill Nace, Lê Quan Ninh, Mats Gustaffson, Pauline Oliveros, Sam Shalabi, Les Oeufs brouillés, Guillermo Gregorio...

Trompette + crackle synthesizer.





Roland KAYN (1933-2011)

Né à Reutlingen (Allemagne), il étudia à Stuttgart, de 1952 à 1955, à l'école de musique, ainsi qu'à l'école supérieure technique, avec Max Bense.

De 1956 à 1958, il est à l'Ecole Supérieure de Musique de Berlin, étudiant de Boris Blacher.

Il travaille ensuite dans différents studios de musique électronique, notamment Cologne, Munich, Varsovie et Utrecht.

"Les méthodes rédactionnelles de composition sont, dans mon travail, déterminées par une problématique de l'acoustique et du physique.

Des considérations fondamentales naissent de l'expérience et de la connaissance de la théorie de l'information et de la cybernétique."

Cybernetics III

(1969-1977) 22'30

Dans Cybernetics III, il importe, d'abord, de contrôler plusieurs sources sonores isolées, de telle façon, qu'à la densité d'information correspondent des grandeurs d'états déterminés (valeurs entropiques).

Dans la version réalisée au Studio di Fonologia de Milan, dix sources sonores sont associées suivant un choix de principe précis.

On utilise, comme matériaux de base, uniquement des spectres sonores d'origine vocale.

Par opposition à la génération sonore purement électronique, ou différents générateurs produisent les matériaux de base, les spectres vocaux m'apparaissent, dans leur structure interne, plus flexibles pour un travail de transformation.

Il existe six catégories fondamentales du matériel sonore utilisé, qui impliquent également des cris d'animaux.

Le matériel est modulé par des agrégats électroacoustiques et transformés, par échelons, en qualités sonores nouvelles.

A l'Acousmonium : Renaud BAJEUX.



AVEC L'INA, ENREGISTRER ET MIXER DU SON DEVIENT PLUS SIMPLE

Vous souhaitez enregistrer ou sonoriser votre musique, maîtriser les effets audio, devenir technicien supérieur d'exploitation son ou tout simplement acquérir les bases audionumériques...

L'Ina a développé la formation qui vous correspond, une formation assurée par des spécialistes du domaine, tirant parti d'une infrastructure de pointe et qui vous permettra d'exploiter le plus efficacement vos équipements audio.

www.ina-expert.com - tél. 01.49.83.36.34 - formation@ina-expert.com







DIM 16 AVRIL 20H (Nef Curial)

James TENNEY Andrew PEKLER Akira RABELAIS Minibus Pimps

James TENNEY (1934-2006)

James Tenney (1934-2006) est né à Silver City, au Nouveau-Mexique, et a grandi en Arizona et au Colorado, où il a reçu sa formation initiale de pianiste et de compositeur. Il a fréquenté l'Université de Denver, la Juilliard School of Music, le Bennington College et l'Université de l'Illinois.

Ses professeurs et mentors furent Eduard Steuermann, Chou Wen-Chung, Lionel Nowak, Carl Ruggles, Lejaren Hiller, Kenneth Gaburo, Edgard Varèse, Harry Partch et John Cage.

Compositeur et théoricien, il a été co-fondateur et chef d'orchestre de l'Ensemble Tone Roads Chamber à New York (1963-70).

Il a été l'un des pionniers de la musique électronique et informatique, travaillant notamment avec Max Mathews aux Bell Telephone Laboratories au début des années 60 pour développer des programmes destinés à la génération et la composition sonore par ordinateur.

Tenney a composé des œuvres à la fois instrumentales et électroniques, utilisant notamment des systèmes d'accordage alternatifs. Il a aussi écrit plusieurs articles et ouvrages sur l'acoustique musicale, la musique électronique, la forme et la perception musicales ; META + HODOS: une phénoménologie des matériaux musicaux du XX° siècle et une approche de l'étude de la forme (éditions Peak, 1961 et 1988) et A History of Consonance et Dissonance (Excelsior, 1988).

Enseignant depuis 1966, il a reçu le titre de Professeur de Recherche à l'Université York (Toronto) où il a exercé pendant vingt-quatre ans et a tenu par la suite la Roy E. Disney Family Chair en composition musicale à la Californian Institute of the Arts.

Sa musique est publiée et diffusée par Sonic Art Editions (Baltimore), Frog Peak (Liban, New Hampshire) le Canadian Music Center et les labels Artefact, col legno, CRI, Hat [now] ART, Koch International, Mode, Musicworks, New World, Nexus, oodiscs, Soundprints, SYR et Toshiba EMI.

A l'Acousmonium: François Bonnet.



Andrew PEKLER

Andrew Pekler est né en 1973 à Samarcande, en Ouzbékistan. Sa famille a immigré aux États-Unis en 1980. Depuis 1995, il réside en Allemagne.

L'approche musicale d'Andrew Pekler est une expérimentation autour des matériaux trouvés que ce soient des échantillons, des instruments ou même des genres musicaux.

Son dernier album, Tristes Tropiques, est un mélange d'exotica synthétique, de musique pseudo-ethnographique et d'enregistrements irréels.

Sur les albums précédents, Pekler a exploré les aspects émotionnels et le grain de la musique easy listening, l'utilisation de téléphones portables pour piano préparé, a composé un album entier à partir de courtes descriptions de chaque piste et a installé un magasin de disques dans une galerie afin de vendre un disque sous 300 différentes pochettes.

Il a composé de la musique pour le théâtre, la danse et le cinéma, a produit des vidéos et des installations, et a joué de nombreux concerts et festivals en Europe, en Amérique du Nord et du Sud, en Asie et en Australie.

Description of an island

Un collage d'enregistrements de terrain synthétiques et de récits relatifs au phénomène des îles fantômes - îles apparues sur des cartes maritimes (certaines jusqu'à très récemment), mais dont l'existence n'a jamais été vérifiée.



Akira RABELAIS

Né dans le Sud du Texas, vivant à Los Angeles, Akira Rabelais est compositeur, concepteur de logiciel et auteur. Son logiciel, l' "Argeïphontes Lyre", permet des manipulations sonores et visuelles à l'aide de morphologies et de bruit déformé. Il présente un grand nombre de filtres tels que : Eviscération Réanimation, Synthèse de Modulation de Fréquence Dynamique, Mutation du Domaine Temporel, Désintégration Morphologique et La Quadrille des Homards. Enfant, il fabrique ses premiers instruments de musique à l'aide de plaques de tir et de fils barbelés utilisés comme clôture de ranch. Akira a étudié la composition, la musique électronique et l'orchestration avec Bill Dixon. Il a obtenu un Master sous la direction de Morton Subotnick et de Tom Erbe au California Institute of the Arts. Selon Rabelais, l'écriture de logiciels peut se comparer à l'écriture de poèmes.



Minibus Pimps

Minibus Pimps est une collaboration anglo norvégienne unique et non conventionnelle née en 2011 avec John Paul Jones (le légendaire multiinstrumentiste de Led Zeppelin) et le prolifique musicien électronique, improvisateur producteur Helge Sten (Deathprod, Supersilent).

Leur premier album Cloud To Ground contient sept morceaux, tous enregistrés en direct au Café Oto de Londres, en Norvège et au Danemark.

Le secret des gigantesques matières soniques colossales de Minibus Pimps est leur utilisation du système informatique Kyma (créé par Symbolic Sound). Des instruments tels que la guitare, la basse et le violon sont introduits dans le système et transformés radicalement par des instruments et des procédures numériques spécialement conçus jusqu'à ce que leurs sources soient à peine reconnaissables.



Toutes les créations sont mondiales Coproduction Ina GRM / Le CENTQUATRE - PARIS / Radio France

Tous les concerts sont gratuits, entrée dans la limite des places disponibles Le CENTQUATRE est un établissement artistique de la ville de Paris 104 fr

Direction

Daniel Teruggi

Direction artistique

François Bonnet

Direction technique

Philippe Dao

Régie technique

Emmanuel Richier, Renaud Bajeux, Salomé Damien, Antoine Gilloire, Hamish Hossain, Benjamin Miller, Mortimer Pavlitski, Lorenzo Targhetta

Création lumière

Pierre Gallais

Chargé de production

Jean-Baptiste Garcia

Responsable de communication

Marie-Iosiane Rouchon

Administration

Valérie Lallour

Accueil et vente

Elisabeth Perrin

Photographes

Nicole Bouron-Flacinet, Aude Paget, Didier Allard, René Pichet

Accès au CENTQUATRE

5 rue Curial - Paris 19e

RER:

lignes B et D - Gare du Nord

MÉTRO:

lignes 2, 5 - station Stalingrad (bd de la Villette, sortie n° 2) ligne 7 - stations Riquet

BUS:

ligne 54 - station Riquet;

lignes 54, 60

- stations Crimée/Curial navette "la Traverse"

- stations Riquet ou Curial/Archereau

VÉLIB':

bornes rue d'Aubervilliers, rue Curial, rue Riquet, avenue de Flandre, quai de la Seine, rue Tanger, rue Pajol

VOITURE

boulevard Périphérique, sorties Porte d'Aubervilliers, Porte de la Chapelle, Porte de la Villette

Contacts presse

Ina

Joëlle Abinader / 01 49 83 20 28 iabinader@ina.fr

Le CENTQUATRE:

Virginie Duval de Laguierce / 01 53 35 50 96 v.duval@104.fr

Contacts

Ina GRM

19 Avenue du Général Mangin 75016 Paris Tél: 01 56 40 29 88 / Email: grm@ina.fr www.inagrm.com

Suivez toute l'actualité du GRM

en vous abonnant à la newsletter : http://www.inagrm.com/contact et sur twitter : @Ina_GRM #PE2017

🍑 @Ina_GRM

f @INAGRM

inagrm.com

PRÉSENCES électronique 2017 14+15+16 avril

VEN 14 AVRIL

19H (Salle 400) David BEHRMAN

21H (Nef Curial)
IVO MALEC
Kara-Lis COVERDALE
Thomas ANKERSMIT
Cannibal (Cameron JAMIE /
Cary LOREN / Denis TYFUS)

SAM 15 AVRIL

16H (Salle 400) Thomas TILLY

Felicia ATKINSON

18H (Salle 400) L'Ocelle Mare (Thomas BONVALET)

Iana WINDEREN

20H (Nef Curial) François BAYLE Stephan MATHIEU joue Earle BROWN December 52 Hild Sofie TAFJORD Demdike Stare

DIM 16 AVRIL

16H (Salle 400) Méryll AMPE Leafcutter John

18H (Salle 400)

Mazen KERBAJ

Roland KAYN (1933-2011)

20H (Nef Curial)
James TENNEY (1934-2006)
Andrew PEKLER
Akira RABELAIS
Minibus Pimps

concerts

au CENTQUATRE-PARIS

MCCUITAL - Paris (19°)
(M) 7 - Riquet (M) 54, 60 - Crimée, Curial
(M) E (T) 3b - Rosa Parks
(W) WWW.104.fr

ina

4, avenue de l'Europe 94366 Bry-sur-Marne Cedex - France établissement public à caractère industriel et commercial RCS Créteil 302 421 193 B www.institut-national-audiovisuel.fr